

Revenir à Flatey



Vu du mouillage



Thoë à l'ancre et la vieille jetée en avant-plan

Le 4 juillet. Le Cap' a jeté l'ancre dans le vieux port de Flatey, car le nouveau quai ne sait accueillir que quelques pêcheurs locaux et le ferry qui fait un court arrêt entre Stykkisholmur et le nord du fjord. Flatey est une île étrange. Elle est officiellement inhabitée, mais son village est magnifiquement entretenu. Les propriétaires de maisons de vacances les ont toutes restaurées, l'une après l'autre. Tout est nickel, même les vieux tracteurs fraîchement repeints. En plus des maisons multicolores, il y a un hôtel et un espace de vente de souvenirs au débarcadère. C'est tout.

Le vieux port se trouve le long de la côte nord, dans un petit cratère inondé de 150 mètres de diamètre, selon la carte. Disons 120 mètres si l'on retire les bords trop peu profonds pour mouiller un voilier. Des pêcheurs y ont installé des corps morts. Inutile de préciser que Thoë se sent à l'étroit dans cet espace restreint. Pas moyen d'éviter si le vent tourne. Comme sécurité contre un dérapage improbable de l'ancre, le Cap' a tiré une ligne entre l'étrave de Thoë et un corps mort voisin occupé par une épave qui sert de barge. L'ancre n'a pas le droit de bouger d'un millimètre et elle ne bougera pas.



Au mouillage



Je mets l'annexe à l'eau et je pars pour une découverte sommaire du village, sans me dépêcher. La découverte exhaustive de l'île sera pour demain, pour en profiter pleinement. Les maisons tout en couleur d'un village que l'on dit inhabité donnent immédiatement l'impression d'être dans un village modèle réduit. Artificiel. Pourtant il n'en est rien. Ce village vit. Ses maisons vivent. Son église, dont la voûte a été couverte d'une grande fresque par des artistes espagnols, vit. À l'hôtel la conversation s'anime avec un couple d'architectes islandais. Les locaux sont toujours curieux de voir un voilier arriver dans leurs contrées. Depuis que nous avons quitté Grindavik, nous n'avons pas vu un seul bateau de plaisance étranger. Le seul voilier rencontré à ce jour a été celui de Baldur, à Stykkisholmur.



Le 5 juillet. Vu le vent annoncé, le Cap' n'ose pas rester là. Au petit matin, on annonce 12 kts, nous en mesurons 18 kts. On annonce 25 pour ce soir. Grâce au calcul de sa règle de trois, le Cap' redoute 35 kts. Rester à Flatey est trop risqué. Il faut s'en aller. Il décide donc de jouer à cache-cache avec Éole. Ce soir, ce sera plus de 30 kts d'ENE et demain 25 kts de NW. En zoomant avec Google Earth, il a repéré deux plages improbables où jeter l'ancre en sécurité, l'une orientée NW/SE, l'autre SW/NE. Sur fond de sable, un dérapage de l'ancre serait surréaliste, mais s'il survient, il y aura pléthore de milles à courir. La satisfaction d'avoir fait le bon choix sera évidente. Le confort éventuel sera un bonus.

Programme pour plus tard ou pour jamais : revenir à Flatey, découvrir l'île en détails mérite le voyage.